

Caméra nature est le projet de Pro Natura Fribourg qui sensibilise les jeunes à l'environnement

Ils défendent la nature par le film

« OLIVER GALFETTI

Environnement » Armer les jeunes d'une caméra afin de les rendre conscients des enjeux environnementaux. Voici l'objectif du projet pédagogique Caméra nature, lancé cette année par Pro Natura Fribourg. L'initiative permet aux jeunes entre 14 et 18 ans de s'improviser documentaristes, en leur donnant la possibilité de produire des court-métrages naturalistes sous l'encadrement de professionnels du cinéma et de biologistes.

Huit demi-journées de formation, trois jours de tournage en pleine nature et huit séances de montage réparties sur une année. Ainsi les jeunes réalisateurs participent activement à la production de cinq épisodes de quatre minutes qui composent une websérie touchant différentes thématiques au sujet de la flore et de la faune fribourgeoises.

De la nidification du martinet à ventre blanc, qui s'abrite sous les toits du Collège Saint-Michel, à la découverte de la réserve naturelle de l'Auried en passant par l'observation du sol, les adolescents fribourgeois ont la possibilité de voir de leurs yeux l'impact de l'homme sur la nature. «Ce projet s'inscrit parfaitement dans notre axe stratégique d'éducation à l'environnement», déclare Marc Vonlanthen, président de Pro Natura Fribourg. «A travers la réalisation de ces documentaires, nous transmettons nos valeurs écologiques aux jeunes en âge de scolarité, tout en sensibilisant un public plus vaste à travers la future diffusion des films.»

Actuellement en phase de montage, les cinq court-métrages seront publiés sur le site internet de Pro Natura en février prochain. Outre le fait qu'ils seront également visibles sur les réseaux sociaux, il se pourrait que ces documentaires soient sélectionnés pour l'édition 2019 du Festival du film vert de Fribourg.

Responsabiliser les jeunes

Transmettre un message écologique à des adolescents tout en préservant leur motivation n'est pas chose aisée. Pourtant les responsables de Caméra nature ont réussi à trouver la bonne alchimie entre apprentissage, sensibilisation et divertissement.

«Quand on responsabilise les jeunes en leur donnant accès à du



matériel professionnel et en les poussant à travailler sur un sujet concret, c'est plus facile pour eux de garder la motivation», affirme Baptiste Janon, réalisateur professionnel avec quinze ans d'expérience de travail auprès des adolescents. «Après, il faut aussi dire que certains d'entre eux étaient déjà intéressés par la cause. Abonnés à *La Salamandre*, sensibilisés par le WWF ou par Pro Natura, ou encore avec des parents engagés, ils présentent un engagement marqué.»

«Avec mes parents, ça m'arrive souvent de parler de l'environnement», confirme Colin Bourquard, jeune Fribourgeois de 15 ans qui a participé à la production de deux épisodes. «J'ai bien aimé l'aspect

«Si notre génération ne s'engage pas maintenant, nos enfants risquent de ne pas arriver à la cinquantaine»

Colin Bourquard

technique du projet, car le cinéma m'intéresse. Mais j'ai aussi appris à regarder l'environnement d'un autre angle. Généralement, pendant la journée, on ne prête pas beaucoup attention à la nature, mais lorsqu'on fait des tournages dans la forêt pendant la nuit, on entend qu'elle est bien vivante.»

Président satisfait

Dans une époque où les jeunes se connectent de plus en plus aux réseaux sociaux, et où les stars de YouTube deviennent les nouvelles idoles, l'idée d'axer un projet éducatif sur l'aspect technique de la production vidéo s'est révélée gagnante.

«Pouvoir produire des films, c'était génial. On avait une bonne

équipe et, avec Baptiste Janon, on s'entendait super bien», affirme Colin. «J'ai aussi appris que l'environnement est essentiel. Si notre génération ne s'engage pas maintenant, alors qu'on s'approche du point de non-retour, nos enfants risquent de ne pas arriver à la cinquantaine», conclut-il.

Même si c'est encore tôt pour dresser des bilans du projet, Marc Vonlanthen se dit très satisfait. «Les jeunes représentent l'avenir. En tant que président de Pro Natura Fribourg, j'aimerais développer le contact avec les écoles pour que l'association puisse se profiler comme partenaire en matière de sensibilisation et d'éducation à l'environnement.»

De g. à dr.:
Samuel Krejci, Colin Bourquard et Marek Bourquard lors du tournage sur le thème des arbres. Benoît RENEVEY/naturecommunication.ch

PUBLICITÉ



689.-
BOSCH
Four catalytique inox, 66 l, 5 modes, air pulsé 3D.



639.-
BOSCH
Plan de cuisson vitrocéramique, 4 zones



890.-
BOSCH
Réfrigérateur intégré 204 litres, éclairage int.



890.-
BOSCH
Lave-vaisselle tout intégré 5 programmes, 48 dB, 60 cm, Moteur EcoSilence Drive.

centre RIESEN
Fribourg | Bulle | Payerne

BEST PRICE

Electroménager Cuisine & Habitat

Sous réserve de modifications ou d'erreurs. Dans la limite du stock disponible.

Guerre de l'information: qui peut-on croire encore?

Débat » Ceci est une information vérifiée: demain soir, entre 18 et 20 h, le département d'histoire contemporaine de l'Université de Fribourg, avec l'appui de l'Institut d'histoire Suisse contemporaine, organise un débat public intitulé: «Fake news, les guerres de l'information: qui peut-on croire encore?»

Election de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, tentatives de destabilisation d'Etats et d'entreprises, les vérités alternatives s'imposent sur les réseaux sociaux et dans l'espace public. Avec quels effets

sur nos sociétés? Six experts en débattent: les historiens Jean-Francois Fayet et Siegfried Weichlein, le politologue Nicolas Hayoz (tous enseignants à Fribourg), la sociologue des médias Valérie Gorin (chargée de cours à Genève et Lausanne), ainsi que les journalistes Isabelle Cornaz (ancienne correspondante de la RTS à Moscou) et Roger de Weck (ex-directeur général de la SSR).

Bilingue, la discussion sera animée par Serge Gummy, rédacteur en chef de *La Liberté*. Elle aura lieu à l'auditoire A de l'Université Miséricorde. » **LIB**

Cambrilage stoppé à Marly

Faits divers » Trois individus ont été interpellés, dimanche vers 23 h 20, à Marly, alors qu'ils tentaient de cambrioler un établissement public. Les agents ont pris en chasse un homme qui s'enfuyait à pied. Il leur aura fallu des sommations et l'usage de leur arme (coups de semonce) pour l'interpeller. L'engagement d'un chien de police a permis d'arrêter deux complices cachés à proximité.

Les trois ressortissants serbes âgés de 33, 42 et 51 ans ont été placés en détention préventive, à la demande du Ministère public, selon la police cantonale. Personne n'a été blessé. » **TG**